

4ème édition de La Mangrove. Le Ballet Preljocaj s'est associé au Festival des Arts de la Caraïbe, du Pacifique et de l'océan indien, en présentant les spectacles de danse au Pavillon Noir.

Douloureuse négritude au Pavillon Noir

Il n'y a guère que Claude Nougaro qui voudrait être noir, et encore parce qu'il ne l'est pas. Même si les esclaves ont été peu à peu émancipés depuis deux siècles, le noir reste la couleur de peau de l'esclavage. Le dernier acte l'interdisant officiellement datant de 1980, en Mauritanie, loi aggravée en 2007, la réalité persistant à démentir le droit.

Même libre, le noir reste la couleur de la misère, celle des descendants d'esclaves. On ne s'étonnera donc pas que la négritude et la danse caribéenne soit douloureuses, aux Antilles comme partout ailleurs.

Douleur d'être

Une danse douloureuse comme le miserere mozartien du solo de Marlène Myrtil, danse immobile hiératique d'une femme « un peu perturbée psychiquement », sobre et poignante.

Douloureuse, comme le solo de cette vieille femme, dont la vie s'éclaire dans la maternité, avant de retourner à sa souffrance. Le duo incongru qu'elle danse avec son propre fils, hip hoper des nouvelles jungles urbaines, réunit dans un raccourci saisissant la tradition et la modernité, l'une éclairant l'autre de ses racines, ici rendues visibles. Le solo écrit par Jean François Colombo dédié à Haïti et à la femme haïtienne interprété par Josiane Antourel dit la douleur d'être caribéenne et la révolte contre une vie de misère qui la brise.

Jeff Mohamed Ridjali exécute une danse annonciatrice - un Namandzia - dans un lieu de spiritualité - un Ziyara - articulant dans une performance magnifique le « vocabulaire » traditionnel avec une syntaxe contemporaine.

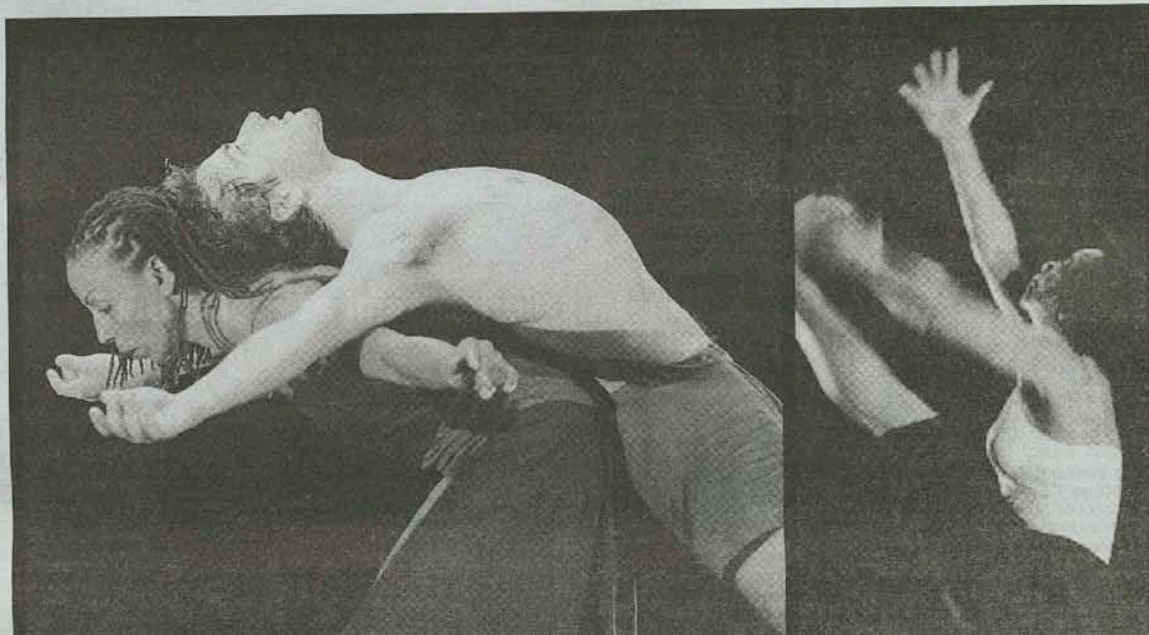
Quand à Vittorio Bertolli et Léna Blou, ils éclairent cruellement les vaines tentatives d'un danseur classique pour s'emparer de la danse caribéenne, il n'en approche maladroitement que le b-a-ba, corseté qu'il est pas sa rigidité judéo chrétienne. L'homme noir n'a que la danse et le chant pour rendre sa vie supportable, mais ça, on ne le lui a pas pris.

Festival

En fait, si nous n'avons vu à Aix que de la danse au Pavillon Noir et des films au Mazarin, la Mangrove est un Festival des arts de la Caraïbe du pacifique et de l'Océan Indien. Treize jours durant il s'est déployé à Marseille, avec des Arts Plastiques à l'Espace Ecureuil, des rencontres littéraires à la Bibliothèque de l'Alcazar, de la musique et du théâtre au Gymnase, et une Fiesta au Dock des Suds.

Une manifestation imposante, riche est diversifiée. Assuivre donc.

JEAN BARAK



La danse caribéenne soit douloureuse, aux Antilles comme partout ailleurs.

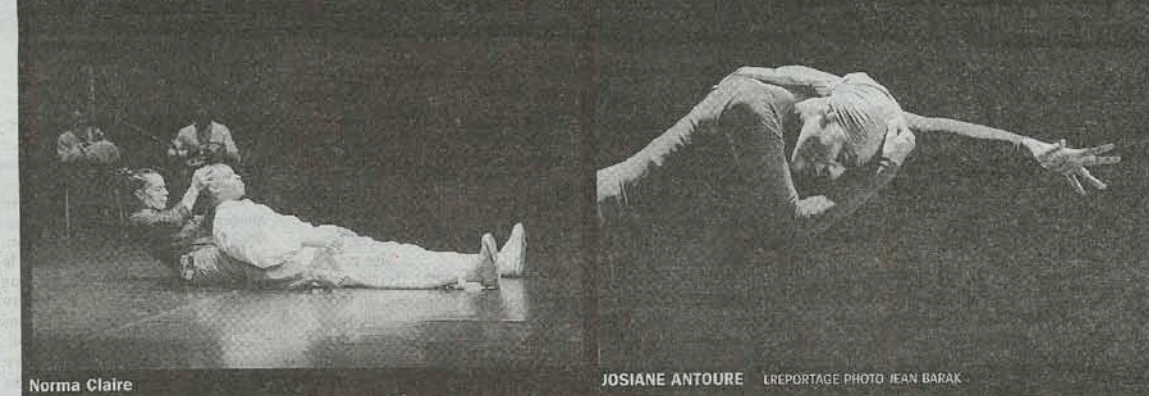
Marlène Myrtil

PHOTO
JEFF MOHAMED RIDJALI



Jeff Mohamed Ridjali

Une chorégraphie de Léna Blou



Norma Claire

JOSIANE ANTOURE L'REPORTAGE PHOTO JEAN BARAK